

6-10 novembre 2023



VII COURS INTERNATIONAL
DES DROITS HUMAINS
2023

Démocratie,
transition et
genre en
Afrique,
Amérique Latine
et les Caraïbes



unesco

Centro Internacional para la Promoción
de los Derechos Humanos
Bajo los auspicios de UNESCO

PROGRAMME

ACTIVITÉS SYNCHRONES

(Horaire de l'Argentine GMT-3)

Jour 1:

6 novembre

09 h 00 à 09 h 45

Présentation de l'institution

Fernanda Gil Lozano, Enrique Fernández Polcuch, Martín Soria

Présentation des cours

Andrea Andújar, Marisa Pineau – Modératrice: Cinthia M. Belbussi

09 h 45 à 10 h 45

Conférence d'ouverture: "Transition et démocratie dans une perspective de genre: contributions pour le débat"

Alejandra Ciriza

Cette conférence vise à offrir un ensemble de réflexions théoriques et historiques sur les processus de transition, les controverses entourant leurs significations en termes politiques et académiques, ainsi que les défis et les limites qui ont été présents dans leur développement. Il examine ensuite les dilemmes, les attentes et les horizons qui ont guidé les transitions vers les démocraties, avec le genre comme perspective clé pour cette approche en termes conceptuels et politiques.

11h 15 à 13 h 00

Transitions, politique et culture

Marisa Pineau, Luciano Alonso, Rolando Alvarez – Modérateur: Rodrigo Gómez Tortosa

Ce panel a pour objectif de réfléchir à certaines des principales questions politiques et culturelles qui ont encadré les processus de transition vers les démocraties. Parmi ceux-ci, il privilégie ceux liés au conditionnement des enquêtes et des procès pour la commission de crimes contre l'humanité ; la persévérance des organisations de défense des droits humains à exiger le jugement et la punition des responsables ; les initiatives visant à mettre fin aux formes de discrimination raciale et xénophobe, ainsi que les productions culturelles qui ont marqué ces processus dans certaines régions, y compris celles qui ont constitué ce que l'on appelle la "culture de la découverte".

Jour 2:

7 novembre

Femmes et féminismes dans la construction de la démocratie.

9 h 00 à 10 h 45

L'élargissement des droits: le rôle du mouvement des femmes et des organisations féministes et de la diversité sexuelle

Luciana Seminara, Graciela Sapriza, Fatma Boufenik, Cynthia Astrid, Fabiana Benzi3n – Mod3ratrice: Julieta Chinchilla

Ce panel vise à analyser les revendications de droits portées par les mouvements des femmes, féministes et de diversité sexuelle entre les années 1980 et aujourd'hui. Il s'intéresse principalement aux actions que les différents collectifs ont développées pour revendiquer des droits liés à la participation politique, au monde du travail et au genre (partage de l'autorité parentale, divorce, identité, interruption de grossesse, entre autres). On va examiner également la manière dont ces revendications ont été traduites en sanctions législatives, tant au niveau national que supranational.

11 h 15 à 13 h 00

Femmes organisées: pratiques politiques et modes d'action collective

Mabel Belluci, Camilo Santibañez Rebolledo and Natalia Maesías, M3nica Cejas, Ana Veiga – Mod3ratrice: Andrea And3jar

Ce panel vise à analyser les formes d'organisation et de lutte adoptées par les collectifs de femmes, de féministes et de défense de la diversité sexuelle au cours des transitions démocratiques. Il s'agit d'étudier leurs initiatives, leurs revendications et leurs pratiques d'action collective, ainsi que les sphères et espaces politiques nationaux et internationaux dont ils ont stimulé la création dans ce processus et les politiques qui en ont découlé (comme les Rencontres Nationales des femmes en Argentine depuis 1986, par exemple).

Jour 3:

8 novembre

Économie, inégalités et transition: les dettes de la démocratie

9 h 00 à 10 h 45

Néolibéralisme et démocratie : les raisons de l'inégalité

Telma Luzzani, Ana Riveiro, Natalia Cabanillas – Mod3ratrice: Elena Hanono

Les nouvelles démocraties des années 1980 et 1990 en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes ont été forgées à un moment où le système capitaliste mondial était en pleine mutation. À l'époque, la libéralisation politique devait aller de pair avec la libéralisation économique, plutôt qu'avec la recherche d'une société plus égalitaire. Dans ce panel on discutera des caractéristiques des processus de globalisation et de mondialisation, des transformations du monde du travail et de l'accroissement des inégalités sociales et économiques.

11 h 15 à 13 h 00

Luttes, résistances et organisations populaires en démocratie

Flavia Pereira Machado, María Eugenia de la O Martínez, Pablo Ghiglini –

Modératrice: Marisa Pineau

Les changements profonds résultant de l'application des prescriptions néolibérales par les gouvernements démocratiques de la fin du 20^e siècle ont généré des mouvements de résistance de la part de divers collectifs sociaux, allant de l'occupation de l'espace public avec des marches, des grèves et des boycotts, à la création de puissants mouvements sociaux et politiques. Ce panel abordera des cas spécifiques d'organisations résistant à la mise en œuvre de projets néolibéraux.

Jour 4:

9 novembre

9 h 00 à 10 h 45

Forces de sécurité et forces armées: pratiques, discours et controverses dans la démocratie

Daniel Lvovich, Consuelo Ahumada, Magdalena Broquetas San Martín –

Modérateur: Ernesto Bohoslavsky

Droite, violence et démocratie Dans ce panel on va réfléchir sur les discours de droite en faveur de la violence étatique comme moyen de résoudre les conflits sociaux et politiques dans les régimes démocratiques. En se concentrant sur les partis politiques qui s'inscrivent dans cet arc idéologique, on va chercher à analyser leurs formulations à la lumière des raisons auxquelles les organisations de droite font appel, des sujets et des acteurs qu'elles interrogent dans leurs discours, ainsi que des références historiques, de classe, de race et de genre auxquelles elles font appel dans leurs propositions.

11 h 15 à 13 h 00

Doctrines d'(in)sécurité nationale et démocratie

María Catalina Gonzalez Moreno, Liliana Zayas Guggiari, María del Carmen Verdú – Modératrice: Bárbara Espínola

Ce panel se propose réfléchir aux pratiques coercitives de l'État, aux discours qui légitiment l'usage de la force et aux conflits dans lesquels cette ressource est utilisée en démocratie. En ce sens, on va se interroger la manière dont le genre, la race, la génération et la classe sociale sont impliqués dans l'exercice de la violence institutionnelle et la mise à jour - formelle ou implicite - des doctrines de sécurité nationale pour la répression des conflits internes, qu'ils soient menés par des acteurs sociaux et des collectifs aux revendications variées ou qu'ils résultent de la violation des droits économiques, sociaux, culturels, politiques et de genre, entre autres.

Jour 5:

10 novembre

9 h à 10 h 45

Démocraties et maintien de la paix

Carla Morasso, Jorge Taiana - Modératrice: Cinthia Belbussi

Sur la base de l'histoire de la neutralité dans les conflits internationaux assumée par de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes et de la politique de proscription des armes nucléaires dans ces régions (par le biais des traités de Tlatelolco et de Pelindaba), ce panel vise à réfléchir sur les politiques démocratiques de défense de la paix maintenues par les pays de ces régions.

11 h 00 à 11 h 30

Clôture du cours

Fernanda Gil Lozano

ACTIVITÉS ASYNCHRONES

Films et documentaires

"Argentine, 1985", de Santiago Mitre (2022; 2 h 20).

Plateforme: Amazon Prime Video.

Ce film s'inspire de l'histoire vraie de Julio Strassera, Luis Moreno Ocampo et de leur jeune équipe d'avocats qui ont osé poursuivre, contre toute attente, contre la montre et sous une menace constante, la dictature militaire la plus sanglante d'Argentine. Un combat de David contre Goliath, avec les héros les moins attendus.

"Courting justice" par Jane Thandi Lipman.

<https://www.courtingjustice.com>

Le contexte du film est la transformation de l'Afrique du Sud de l'apartheid en une démocratie constitutionnelle fondée sur les droits humains. Courting Justice met en scène sept femmes juges sud-africaines qui, en tant que juges, sont chargées de faire avancer cette transformation. Ils racontent "leur histoire", s'adressant à nous dans leurs salles d'audience, leurs cabinets, leurs maisons et les communautés dans lesquelles ils ont vécu pendant l'apartheid. En racontant leur histoire, ils expriment leur profond engagement à créer une jurisprudence des droits humains et attirent l'attention sur l'importance de l'engagement du pouvoir judiciaire dans la réalisation des promesses de la constitution. Ils donnent également un aperçu de la propre transformation du pouvoir judiciaire - une condition nécessaire à la légitimité et à l'efficacité du pouvoir judiciaire.

Documentaire "Piqueteras", de Malena Bystrowicz, Verónica Mastrosimone (2002, 45 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=s4OAlr-i22w>

Ce documentaire raconte la lutte des chômeurs dans trois endroits clés de l'intérieur du pays : Cutral-Có (Neuquén), Ledesma (Jujuy) et General Mosconi (Salta). Produit, réalisé et financé par Malena Bystrowicz et Verónica Mastrosimone, avec la collaboration de Miguel Magud, le photodocumentaire reflète le sentiment et la raison d'être des piquets, à travers les témoignages des femmes qui vivent dans ces localités, où les premiers campements ont été construits contre les politiques néolibérales mises en œuvre par le menémisme.

Documentaire "La guerra contra las mujeres" de Hernán Zin. Sur Netflix

Ce documentaire tourné pendant trois ans dans dix pays différents donne la parole aux femmes qui sont devenues à la fois victimes de violences sexuelles et d'armes de guerre.

Film "Amandla" de Nerina de Jager sur Netflix

Amandla est un slogan de la résistance anti-apartheid et signifie pouvoir. L'apartheid en Afrique du Sud est encore en vigueur lorsqu'en 1987, les deux frères Impi et Nkosana, fils de domestiques, grandissent dans une ferme. Les propriétaires blancs sont des gens libéraux qui ne se soucient guère de la ségrégation raciale. Les Noirs africains s'en sortent relativement bien. Lorsque trois Boers racistes arrivent un jour à la ferme, des incidents tragiques se produisent et ont des conséquences terribles.

Film "1976" de Manuela Martelli sur Netflix

Ce film ne raconte pas et n'est pas basé sur une histoire vraie spécifique, mais sur des millions. Des millions d'histoires de femmes qui ont souffert pendant la dictature militaire chilienne, tout comme le film de Martelli vise à le dépeindre. Le régime militaire du général Augusto Pinochet a été instauré au Chili en 1973 après le coup d'État contre le gouvernement de Salvador Allende, et ce jusqu'en 1990. Ses conséquences vont d'un modèle autoritaire d'extrême droite à la limitation de la liberté d'expression, en passant par l'absence de démocratie et la violation constante des droits humains avec la torture et la disparition de prisonniers politiques. Un moment historique est raconté du point de vue d'une femme.

Film "Ubu et la Commission de la Vérité" de William Kentridge

https://www.youtube.com/watch?v=IVgT_x53z14

Ce film associe des marionnettes de la Handspring Puppet Company à des spectacles en direct, de la musique et des supports multimédias. S'inspirant de la légende d'Ubu, il situe l'histoire à la fin du XXe siècle en Afrique du Sud, au moment où l'apartheid est discuté par la Commission Vérité et Réconciliation. Y a-t-il des limites à la construction d'une mémoire collective ?

Film "When women speak" de Aseye Tamakloe

<https://whenwomenspeakfilm.com/>

Ce documentaire remet en question l'idée selon laquelle l'activisme des femmes ghanéennes autour des questions existentielles et politiques est plus récent ou d'origine "occidentale". Si la contribution des femmes africaines aux luttes anticoloniales et nationalistes a été reconnue, la position des femmes dans les États et les sociétés post-indépendance a été très incertaine. Le film retrace l'histoire de 16 femmes qui ont atteint l'âge adulte dans les années 1960 et 1970. Il suit leurs expériences, racontées avec leurs propres mots, alors que le Ghana traversait des périodes de régime militaire, de parti unique et de multipartisme.